

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de juin 2004

“Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n’est pas fait pour le Royaume de Dieu” (Lc 9,62)

POINTS A SOULIGNER:

- Jésus veut être suivi complètement, pas à moitié, disant à la fois oui et non.
- Il nous ouvre un monde nouveau qui vaut la peine de rompre avec le passé. L’Evangile ne peut s’accommoder de compromis ni de demi-mesures.
- Pour résister à la tentation du retour en arrière, disons non à notre égoïsme et oui à ce que Dieu veut et à ce que le frère attend de nous.
- Avançons vers notre but, le regard fixé sur Jésus.

Extraits de “La vie est un voyage”:

- “Des oui qui sont la tombe de notre moi”, pages 68-69:

S’adressant aux chrétiens de Corinthe, saint Paul les invite à imiter les athlètes qui s’imposent une discipline sévère pour gagner un prix. Puis, parlant de lui, il affirme:

“Je traite durement mon corps et je le réduis en esclavage pour ne pas être moi-même disqualifié, après avoir annoncé aux autres la Bonne nouvelle” (I Cor. 9,27)

Paul doit prendre soin des personnes qui lui sont confiées dans toutes les régions qu’il a évangélisées. En y pensant, il sent l’exigence de servir d’exemple pour tous. Pour cela il traite durement son corps et, comme il dit, il le réduit en esclavage.

C’est ce que nous devrions faire avec notre moi.

Est-il rebelle à la volonté de Dieu ? Refuse-t-il de travailler, d’étudier, de prier, d’accepter avec amour une situation difficile, même douloureuse ? Voudrait-il se délier de l’amour dû au prochain, dire du mal de l’un, manquer de patience avec l’autre, le juger, se venger au moins un peu ?

C’est le moment de nous traiter durement nous-mêmes, de dire non, dix fois, vingt fois par jour.

Le moyen pour cela ? Dire oui à Jésus, à sa volonté; dire oui au prochain, en tout excepté le péché. Dire oui toujours, de tout son cœur.

Ces oui à Jésus seront la tombe de notre moi.

Extrait de “Vivre l’instant présent”:

- “Vigilance”, pages 37 et 38:

Pour aimer Dieu, il faut faire sa volonté qui se présente à nous instant après instant. Elle peut nous être exprimée par les circonstances, par le devoir d’état, par les conseils d’une personne avisée ou de ceux qui représentent Dieu pour nous, par un contretemps ennuyeux ou douloureux, ou encore par une joie inattendue.

Il faut être attentif et vigilant pour discerner la volonté de Dieu. Ce n’est pas pour rien que l’Evangile parle si souvent de veiller et qu’il concentre notre intérêt sur le présent. Ainsi le Christ nous encourage à demander au Père le pain *de ce jour*. Il nous invite à porter la croix *d’aujourd’hui* et nous rappelle qu’à *chaque jour* suffit sa peine.

Il nous avertit aussi: “Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n’est pas fait pour le Royaume de Dieu”. Pour nous habituer à bien vivre le présent, nous devons, nous chrétiens, savoir oublier le passé et ne pas nous préoccuper de l’avenir.

C’est de la sagesse élémentaire car le passé n’existe plus et le futur existera lorsqu’il sera présent. Les saints se sont habitués à discerner, au milieu de tous les bruits, la voix de Dieu.

Cet exercice n’est peut-être pas simple au début. Il faut nous abandonner à Dieu et accomplir avec décision ce qui nous paraît être sa volonté. Si jamais ce ne l’était pas, il nous remettrait alors sur le bon chemin, soyons-en sûrs.

Et même si la volonté de Dieu semble évidente, il reste toujours une tentation à vaincre, des scrupules à éloigner, une préoccupation à jeter dans le cœur de Dieu, des pensées saugrenues à chasser, des désirs auxquels il faut renoncer.

Vivre le présent est une méthode extrêmement riche. Elle greffe notre vie terrestre, dès maintenant, sur la vie éternelle.

Extraits de “Pensée et spiritualité”:

- “Sainteté populaire”, pages 113-116:

Le chrétien vit sur terre pour parvenir à la sainteté. C’est sa raison d’être. Paul l’exprime clairement: “La volonté de Dieu, c’est votre sanctification”.

Souvent cependant, pour les chrétiens d’aujourd’hui, défaitistes noyés dans le monde, qui n’ont de chrétien que le nom, le mot *sainteté* apparaît anachronique, évocateur d’une époque moyenâgeuse et de ces lieux impénétrables et embarrassants que sont les monastères.

Parfois l'idée même de "sainteté" semble bizarre, jaillie du cerveau d'esprits faibles qui, en se jetant dans une telle aventure, pensent éviter les difficultés de la vie, oubliant leur époque moderne, dynamique, dont les dieux sont désormais la technologie, la science, quand ce n'est pas la recherche du plaisir.

En outre, le rythme de la vie actuelle, l'influence des médias qui ne permettent plus de réfléchir, rendent étrangère toute idée de sainteté. On dit: "Je n'ai pas le temps d'y penser"...

Pourtant, tous n'en sont pas là. Certains prennent encore le risque de cette aventure, mais doutant de leur persévérance, ils perdent leur ardeur.

D'autres ne trouvent pas le chemin: Comment devenir saint ? Belle idée peut-être... Mais quel chemin emprunter ? Par où commencer ? M'imposer autant de pénitences que les grands saints ? Cela relève d'un autre temps, d'une époque révolue. Et d'ailleurs est-ce bien ma voie !

Me donner à Dieu peut-être ? Mais me laisser conduire par un supérieur... Et puis de quel droit mettrait-il sur les épaules des autres le fardeau de ses décisions ? Ce serait de l'esclavage ! La mentalité moderne n'accepte plus cela... Les hommes d'aujourd'hui connaissent leur dignité et prennent leurs responsabilités.

Pourtant, époque moderne ou révolue, la sainteté est le seul idéal auquel l'homme doit tendre. S'il peut y être indifférent aujourd'hui, ce ne sera pas toujours le cas. A la fin des temps, il subira un examen; le jugement de Dieu portera sur l'amour du prochain, et il n'est pas possible de donner cet amour si on n'aime pas Dieu. Or l'amour de Dieu va de pair avec la perfection, avec la sainteté.

Un peuple, un homme et surtout un chrétien, qui ne se fixe pas d'objectifs supérieurs et surtout profondément humains, sont vaincus.

Vaincus aux yeux des hommes d'aujourd'hui et de demain, devant lesquels apparaît toute leur vanité et vaincus aux yeux de leur créateur, auquel ils retourneront.

Quelle est donc la voie pour réaliser la sainteté aujourd'hui ? Écoutons Thérèse d'Avila, une femme devenue sainte à travers la contemplation, une grande sainte et docteur de l'Eglise. Pour elle, pour prier, il n'est besoin ni de temps ni de solitude.

Dans sa très riche vie intérieure, elle a découvert l'essence de la prière, le chemin de la sainteté auquel elle était appelée: l'amour.

S'il n'est pas toujours possible de prier, il est toujours possible d'aimer. Quand on n'a pas la possibilité de se recueillir, seul, en union avec Dieu, on peut toujours aimer Dieu. Oui, car aimer Dieu signifie faire sa volonté. Or tout

homme, tout chrétien peut la faire, à chaque instant.

A mon avis, il s'agit là d'une voie moderne pour parvenir à la sainteté. Il n'est pas nécessaire de s'enfermer dans un couvent, ni de se consacrer à Dieu, ni de devenir prêtre. Il suffit de faire ce que Dieu désire de nous. Quand ? Toujours.

Alors tout le monde peut devenir saint. Une mère de famille, un ouvrier à l'usine, une employée, un malade sur son lit d'hôpital, un enfant, un vieillard, un père de famille surchargé de travail, un gendarme, un artiste, un éboueur, un missionnaire, un écrivain, un sportif...

Tous peuvent devenir des saints, car ils peuvent tous faire la volonté de Dieu. C'est une voie de sainteté ouverte au grand public. Pourtant, attention! Elle n'est possible qu'en accomplissant la volonté de Dieu dans l'instant présent.

Ainsi la mère de famille ne préparera pas le déjeuner pour son mari et ses enfants uniquement parce que cela lui plaît, par devoir ou pour leur faire plaisir, mais pour faire ce que Dieu désire d'elle, ce qui revient à dire qu'elle agit par amour pour Dieu. Elle accomplit ainsi une œuvre qui a un reflet dans la vie éternelle.

La vie éternelle, nous la déterminons nous-mêmes sur cette terre. Et pour passer à la vie éternelle, les œuvres de la terre, doivent avoir été faites pour Dieu, consciemment.

- "La règle d'or", pages 175-177:

Il existe une parole dans l'Évangile qui donne à réfléchir. Elle résume toute loi inscrite par Dieu en chaque être humain. On l'appelle la règle d'or.

Écoute-la: *Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous mêmes pour eux. C'est la Loi et les Prophètes.*

Aimons de cette manière chaque prochain au cours de la journée. Imaginons-nous dans sa situation et traitons-le comme nous aimerions être traités à sa place. Dieu, qui demeure en nous, nous suggérera l'expression d'amour qui convient pour chaque circonstance. (...) Une journée ainsi vécue vaut une vie entière. (...).

Le soir une joie jamais éprouvée nous inondera. Dieu sera avec nous car il demeure avec ceux qui aiment. Et nous ne trouverons la paix qu'en communiquant notre expérience à d'autres, aux amis qui peuvent nous comprendre, à nos parents, à tous ceux auxquels nous nous sentirons poussés à la donner.